

Laïcité, actualité et enjeux

LAURENT BOUVET

**La nouvelle question laïque
Choisir la République**

Flammarion 2019 330 p 18 €

RENÉE FREGOSI

**Français, encore un effort
pour rester laïques !**

L'Harmattan 2019 198 p 21 €

La laïcité française, dont la loi de 1905 a posé les fondements juridiques, se trouve confrontée à un environnement nouveau dont Laurent Bouvet dessine en détail les contours. En une bonne trentaine d'années, tout a bougé autour de la laïcité. Longtemps cantonnée à la question scolaire et à ses querelles récurrentes, elle a vu son champ d'action et d'invocation bouleversé depuis la fin des années 1980. C'est ce décor nouveau que Laurent Bouvet campe dans ce livre qui s'impose comme référence bibliographique sur le sujet. Son auteur, professeur de sciences politiques à l'Université de Versailles-St Quentin en Yvelines, décline donc les registres successifs qui ont accompagné ce changement de paysage en évoquant d'abord le « *tournant identitaire français* » qui a vu l'émergence de l'islam comme deuxième religion de France dans un contexte où les affirmations culturelles de toute sorte s'imposaient dans le débat public.

POLITISATION DE LA LAÏCITÉ

La politisation de la laïcité sous de nouveaux critères s'est peu à peu imposée, bouleversant là encore des schémas anciens. On serait bien en peine de retrouver aujourd'hui les positionnements laïques de jadis des différents partis, de gauche comme de droite, d'extrême gauche

Deux récents ouvrages viennent nous rappeler, s'il en était besoin, combien la laïcité demeure indispensable à l'harmonie sociale, surtout dans un contexte de retour massif du religieux dans la vie et l'espace publics. Laurent Bouvet comme Renée Fregosi plaident pour un ressourcement aux principes de la laïcité face au mouvement d'inspiration anglo-saxonne aujourd'hui dominant.

comme d'extrême droite. Au-delà de ces dimensions franco-françaises, la « *normalisation libérale* » a aussi produit ses effets, sous l'influence de préconisations juridiques européennes et internationales tandis que la philosophie anglo-saxonne des rapports sociaux gagnait en audience. C'est l'ensemble de ces données que Laurent Bouvet analyse en fournissant de très utiles références, notamment celles émanant des courants qui promeuvent l'abandon de la laïcité à la française au profit d'un multiculturalisme plus ou moins assumé. Mais il affirme au fil d'une éloquente démonstration sa conviction que c'est autour des principes humanistes et universalistes que la laïcité retrouvera sa capacité à produire du « commun » politique et social.

UN COMBAT POUR L'ÉMANCIPATION

Le livre de Renée Fregosi est de nature différente, plus exhaustif, historiquement et géographiquement. Docteur en philosophie et en science politique, enseignante à Paris 3, longtemps directrice du département international du PS, l'auteur propose un panorama qui balaie le processus d'édification de la laïcité française mais aussi une approche géopolitique qui permet notamment de replacer la question de l'islam dans un contexte plus général que sa traditionnelle lecture à l'aune des enjeux hexagonaux. Déjà développées dans son précédent livre (*Les Nouveaux autoritaires. Justiciers, censeurs et autocrates*, éd. du Moment, L'OURS 462), les

problématiques de basculement vers des régimes autoritaires, « *démocraties* » et autres populismes justicialistes, sont ici convoquées pour appréhender la manière dont les courants religieux conservateurs accompagnent ce mouvement sur tous les continents. Renée Fregosi fustige également une certaine gauche aveugle face aux dangers de l'islam fondamentaliste, entre « *négarion ou sous-évaluation de la menace, minimisation des attaques, compassion et incantations pacifiques bélanges* ».

L'ancienne directrice de l'Institut socialiste d'études et de recherche (ISER), engagée à l'âge de 16 ans au MLF, consacre un chapitre fort utile au rapport entre féminisme et laïcité. Ceux qui nient le lien entre les deux combats pourront lire avec profit ce développement, qui ne manque pas de rappeler les controverses qui caractérisaient déjà le mouvement féministe dans les années 70, lesquelles prennent aujourd'hui un tour nouveau. Renée Fregosi condamne les « *néo-féministes* » qui, « *en naturalisant LA femme et les relations homme/femme, en arrivent à nier les dimensions historique et culturelle de l'oppression des femmes et, partant, toute différence entre les situations des femmes à travers le monde et les sociétés* ». À l'opposé d'une lecture essentialiste ou relativiste de la place de la femme dans la vie sociale, elle en appelle au contraire au « *combat laïque de l'émancipation des individus libres de corps et d'esprit* ». Un plaidoyer tonique, à l'image du livre dans son entier.

PHILIPPE FOUSSIER